

## Au plaisir des altitudes.

Sans vouloir évoquer le charme d'éventuels voyages lointains, la majeure partie d'entre nous a la possibilité et le privilège de flâner, au fil des saisons, entre Queyras, Cerces et Ecrins. Vaste domaine aux beautés innombrables, sans cesse renouvelées, devant lesquelles nous ne pouvons rester indifférents. Ici, de la courte randonnée, à la longue course, tout est somptueux et suscite un réel engouement qui nous "colle à la peau" et nous pousse toujours plus loin, toujours plus haut! Et même si parfois le sac se fait lourd, même si quelquefois le goût de l'effort s'émousse et si, quand bien même, les recommandations usuelles nous appelant à la prudence nous chagrinent quelque peu certains jours; nous sommes toujours prêts à prendre le chemin des altitudes, pour retrouver là haut un "je ne sais quoi" qui nous fait vibrer profondément, intensément, durablement. Peut-être est-ce là aussi, une certaine source de jouvence pour notre corps, une thérapie pour notre esprit, un exutoire pour nos tracas. En tous les cas, nous sommes toujours fidèles au rendez-vous, heureux de retrouver les ami(e)s, pour faire encore et toujours un bout de chemin ensemble, ravis de nous sentir bien dans notre peau, avec en prime le plaisir indéniable d'être au diapason avec la nature, tout en parcourant la montagne. En quelque sorte : l'utile et l'agréable! Que demander ou attendre de plus? Ce bonheur simple et facile nous accompagne à chacune de nos sorties tout au long de l'année. Sachons le découvrir, l'apprécier et le préserver. Bonne saison d'été à tous.

## Nouvelles brèves :

**Programme à la carte.** Une réunion de travail a eu lieu fin avril à la MJC de Briançon dans le but d'élaborer notre calendrier de randonnées de mai à octobre. Le nombre de participants étant restreint ce jour là, les idées proposées n'ont pu permettre d'échafauder qu'un programme prévisionnel de moindre importance par rapport au précédent. Nous savons tous qu'il est nécessaire de proposer chaque fin de semaine, au moins deux sorties, même trois parfois, tant nous sommes nombreux à randonner chaque dimanche. Nous pensons doubler les idées déjà inscrites, en proposant des reconnaissances d'itinéraires de sentier à baliser. Naturellement nous attendons des suggestions complémentaires et des volontaires pour mener ces sorties.

## Les sentiers de la Culture

### L'aventure mexicaine des "Barcelonnettes".

Lors de notre séjour en Haute-Ubaye, en avril dernier, notre soif (de Culture!) nous a conduit à découvrir le musée de Barcelonnette; témoignage passionnant et très évocateur de l'exode volontaire, depuis le siècle dernier, des gens de cette vallée "qui s'en allèrent gagner leur vie loin de la terre où ils sont nés", comme dit le poète. Plus d'un ont tenté leur chance, bon nombre ont fait fortune, aucun n'a regretté de "partir aux Amériques" comme colporteur, ouvrir de petits, puis de grands magasins de tissus et créer même des filatures. Aujourd'hui encore, Barcelonnette goûte périodiquement "à la vie mexicaine", quand les lointains parents reviennent se ressourcer quelques temps dans leurs résidences au bord de l'Ubaye. Quelques uns même, enrichis dans le commerce des tissus, préfèrent finir leurs jours au pays natal, dans leurs luxueuses villas entourées de parcs. Etrange architecture mexicaine au coeur des alpes? Un conte de fée en quelque sorte!

### Le "peuple-église" des Vaudois.

Courant mai, une bonne quinzaine d'entre nous se sont rendus outre-monts, à Torre Pellice (à 50 km de Turin), pour une visite des plus instructive du Centre Culturel Vaudois et de quelques hauts lieux historiques locaux. Une façon bien agréable de découvrir, non pas des horizons nouveaux, mais peut-être bien des racines nouvelles! Sans vouloir (ou pouvoir) entrer au coeur de la théologie protestante et de l'histoire de l'évangélisme, notre rencontre de ce jour nous a tout de même éclairés sur huit siècles de cheminement vaudois. Etrange, captivante et terrifiante saga d'une petite communauté en marge de l'Etat et de la Religion d'Etat, devenue malgré bien des vicissitudes et des tentatives d'extermination, un "peuple-église" dont le témoignage présent interpelle encore sur la forfaiture humaine et la force de l'homme pour y survivre!

### Etat d'âme et vague à l'âme d'un randonneur.

L'Histoire, l'éternel recommencement. Nous ne sommes pas là devant une odyssée post-homérique, mais bien devant la triste réalité. Faits, similaires à tant d'autres, qui n'arrêtent pas d'ensanglanter notre terre, à quelques pas d'ici ou d'ailleurs, pour briser des êtres humains et les contraindre à d'autres fins que celles auxquelles ils aspirent. Y aura-t-il toujours des hommes (au sens large du terme) pour refuser l'abdication, pour s'ériger en défenseur des minorités, pour oser combattre et parvenir à vaincre l'opresseur? Comme nous sommes loin de la montagne! Peut-être ne devrions-nous parler que de randonnée, de beauté, de liberté; ivres de nos privilèges, sourds et aveugles au malheur d'autrui?

## Moment de rêve : "par la fenêtre".

Il y a un moment fort agréable dans la journée, bref instant de répit durant lequel les tracas de la vie s'estompent: c'est l'heure du dîner, quand le soleil entre à flot par la fenêtre grande ouverte et s'attarde sur la table dressée. Avec cette chaude présence, en convive de marque, le repas prend toujours un air de fête. Au delà de la pièce le regard franchit l'espace et se pose sur les crêtes voisines ensoleillées. Comme il est doux de sentir s'insinuer au tréfonds du corps cette vitalité solaire qui chasse la fatigue de la matinée et insuffle du tonus pour le restant de la journée. Le bel astre n'est pas le seul à s'attabler. Le souffle des altitudes passe aussi par la fenêtre et s'invite à l'improviste, déposant sur la table des présents de choix. Le menu s'enrichit de senteurs fortes de résineux échauffés, d'arômes capiteux d'une floraison luxuriante, auxquelles se mêlent des effluves suaves de quelques proches fenils ou étables voisines. Autre invité d'honneur, le grand calme des hauteurs se glisse en douceur à table, interrompant la conversation en cours. Timide présence qui se manifeste de temps à autre par un tintement de sonnailles descendu d'un alpage lointain, le râle d'une scie attardée en forêt, le bouillonnement d'un impétueux torrent, le sifflet strident d'une bête aux aguets, ou la trille claire échappée d'un gosier emplumé. Par moment du reste, se profilant sur un fond de montagne, un furtif ballet aérien s'encadre dans l'azur de l'ouverture. Quelques intrépides se risquent même à récupérer des miettes sur l'appui de la fenêtre; prestes coups de becs et d'ailes en fuite qui rappellent celle du temps. Le nez replonge vers l'assiette, l'heure n'est plus à musarder. Du reste le clocher sonne, rappelant qu'il est l'heure de se préparer pour une après midi de travail. Allez! En route! Et vivement demain, pour se retrouver à table, au rendez-vous de la nature.

B.C.

## SECURITE

### **Qui veut randonner loin et longtemps, ménage sa monture.**

La belle saison est à nos portes, les senteurs printanières nous énivrent et nous font rêver aux hautes randonnées prochaines. Déjà nos yeux se portent vers les cimes étincelantes, y cherchant des itinéraires familiers et des variantes inédites à nos pas. Nous aspirons à présent à reprendre le chemin des crêtes altièrres que nous ne pouvions atteindre en toute sécurité au coeur de l'hiver. Ces ardeurs printanières, bien naturelles certes, ne doivent pas pour autant nous faire tourner la tête et nous pousser à entreprendre de but en blanc des randonnées de grande envergure, surtout si l'hiver nous a quelque peu engourdis. Faisons avec sagesse le bilan de la saison précédente et mesurons honnêtement nos capacités à attaquer, "bon pied, bon oeil", la saison suivante. Quelles que soient nos raisons, les plus sencées même, ne gâchons pas tout par une évaluation sur-côtée des possibilités du moment. Un tel moment d'allégresse risquerait de nous conduire au-delà des sentiers de l'aventure, vers les vires de l'impossible. Sachons préserver avec lucidité, notre santé et notre bonheur, en poursuivant régulièrement notre entraînement, ou en reprenant "à doses homéopathiques" un certain goût de l'effort. Ainsi préparés, tant moralement que physiquement, nous retrouverons avec plaisir et sécurité les beaux cheminements aériens menant à ces contrées montagneuses qui nous font tant rêver. Et bien souvent, du rêve à la réalité, il n'y a qu'un simple pas à franchir, à bon escient.

## Nouvelles brèves (suite) :

### **La Saint Sylvestre 99.**

Nous avons le plaisir de vous informer qu'après une longue recherche (désespérée?), une salle pour le réveillon de fin d'année a enfin été trouvée et réservée. Cette belle fête amicale et costumée se déroulera à Puy St André, sur la base d'un buffet froid avec un plat chaud. Les desserts seront à notre charge individuelle : confection ou achat, selon l'humeur et l'envie. Pour l'animation, toutes les idées sont bonnes à prendre. Réservations à compter du mois de septembre. Pensez-y déjà!

### **Ecole de neige.**

Ce mois de Juin, des séances techniques de progression sur névé et glacier sont prévues le mercredi et/ou le samedi, au matin, pour ceux d'entre nous qui aimeraient se familiariser au maniement du piolet, des crampons, de la corde... Les personnes intéressées doivent se faire connaître rapidement, car les séances seront limitées à un nombre restreint de participants pour améliorer la qualité des prestations. Renseignements et inscriptions auprès de Bernard.

**Fête de la Randonnée : 19 et 20 juin, en Valgaudemar.**  
Cette année le CDRP 05 de Gap prend en charge l'organisation de cette grande manifestation annuelle et propose deux sorties au choix le samedi et trois sorties au choix le dimanche. Pour ceux qui seraient intéressés par ces deux journées de randonnée grand public, l'hébergement en demi-pension (vin compris et draps fournis) est prévu pour 170f par personne. Inscription auprès du CDRP 05 de Gap, avant le 14 juin. Téléfax : 04.92.53.65.11